

Le Groupe toulousain des X

PORTRAIT

Emmanuel Ajdari (78), président du Groupe toulousain des X

« Convivialité et engagement »

Le Groupe toulousain des X réunit une centaine d'adhérents sous le signe de la convivialité. Jeunes et moins jeunes se réunissent au nom de la culture ou du sport. Ils s'insèrent aussi dans la vie économique, soutenant la création d'entreprises ou faisant connaître des métiers.

■ Comment recruter de jeunes adhérents ? Ce problème récurrent, commun à la plupart des groupes X de province, est aisément résolu à Toulouse. « Ici, les retraités sont minoritaires, précise le président, Emmanuel Ajdari, mais ils sont très actifs. Notre secrétaire, jeune retraité, manie à merveille les instruments modernes de communication. Il pratique un *marketing* très large avec un *mailing* intensif, qui nous permet d'inviter pour la Sainte-Barbe tous les X de la région. Le « bouche à oreille » joue aussi un grand rôle.

C'est ainsi que près de cent adhérents de tout âge ont rejoint le Groupe toulousain, sur un potentiel de l'ordre de cinq cents, ce qui laisse encore une belle marge de progression. Chacun acquitte une cotisation annuelle de vingt euros. »

Convivialité

Que fait-on au GTX ?

« Nous proposons d'abord des activités culturelles ou sportives, souvent familiales. Une fois par mois « utilisable », donc sept à huit fois

par an, nous proposons un dîner-conférence un vendredi soir. L'an dernier, par exemple, nous sommes allés de l'observation astronomique à la télé-médecine, en passant par la Russie ; les portails romans, de Toulouse à Saint-Jacques-de-Compostelle ; l'École polytechnique au plateau de Saclay ; ou encore la femme fatale au XIX^e siècle. L'an dernier, nous avons également visité la citadelle de Blaye, à l'invitation de nos voisins du groupe X-Bordelais, et cette année 2010, c'est nous qui les invitons dans une région vinicole. »

« Nous organisons également des visites d'entreprises de la région. »

« Au plan sportif sont inscrits au programme le *canyoning* et les promenades en raquettes dans les Pyrénées, toutes proches de Toulouse. »

D'une façon générale, tout le monde est appelé à proposer des idées et à participer à l'animation. « Notre bureau est très efficace et vient en aide sur le plan logistique et financier, ajoute Emmanuel Ajdari. Le plus important, c'est la convivialité. Chacun doit se sentir à l'aise. »

L'URISMIP

La cotisation de 20 euros au GTX comprend 5 euros d'adhésion à l'Union régionale des ingénieurs et scientifiques de Midi-Pyrénées (Urismip), qui dispose d'un siège au Conseil économique et social régional et regroupe diverses associations d'anciens d'écoles d'ingénieurs. Chaque membre du GTX est donc membre de l'Urismip. Mais les deux organisations restent indépendantes. La participation de chacun reste individuelle.

Engagement

Le Groupe toulousain des X est également soucieux d'aider ses membres qui le souhaitent à s'engager dans des activités économiques ou associatives :

« Nous travaillons en réseau avec d'autres entités, explique Emmanuel Ajdari. Par exemple, nous participons, avec l'Union régionale des ingénieurs et scientifiques en Midi-Pyrénées (Urismip), à la présenta-



D.R.

Emmanuel Ajdari (78), 52 ans, marié, sans enfants, est ingénieur responsable de la Propriété intellectuelle et de l'intelligence technologique de la division satellite d'EADS Astrium. Il travaille au centre de Toulouse. Il a présidé le Groupe toulousain entre 2002 et 2005 et a repris du service depuis la Sainte-Barbe de l'année 2008. Il est joueur d'échecs de compétition, avec un classement international, pratique ski alpin et ski de fond, et fait partie d'un réseau de *Business Angels*.

tion et à la promotion auprès de jeunes des différents métiers d'ingénieur.» Les métiers scientifiques en général et d'ingénieur en particulier sont actuellement dévalorisés par nos jeunes qui s'en détournent pour des études jugées plus faciles et menant à des métiers qu'ils croient – à tort – plus rémunérateurs. Par méconnaissance ils se détournent d'un métier passionnant et somme toute correctement rémunéré, alors qu'ils en auraient le niveau.

Le GTX est également actionnaire d'IES, société coopérative de capital-risque. Il s'agit de participer à la création d'emplois, soit dans des micro-entreprises, soit dans des entreprises plus importantes respectant les valeurs de solidarité. En général, nos membres qui s'engagent dans cette voie apportent des conseils, accompagnent des projets, voire deviennent administrateurs.

Enfin, dans le cadre du soutien à la création et à la reprise d'entreprises, nous adhérons au Club Phé-

nix qui apporte un soutien à ceux de nos membres qui sont intéressés par la création ou la reprise d'entreprises.

La reprise, en particulier, correspond bien au profil de nos adhérents, souvent managers expérimentés dans de grands groupes, en leur donnant l'opportunité d'une évolution externe valorisant leur expérience. ■

Propos recueillis
par Jean-Marc Chabanas (58)

L'IES

IES (Initiatives pour une économie solidaire) est une société coopérative de capital-risque. En dix ans, elle a investi dans trente entreprises et contribué à créer ou maintenir plus de deux cents emplois. Le GTX est actionnaire d'IES en tant que personne morale. Plusieurs membres du GTX sont des coopérateurs actifs ou accompagnateurs.

Le Groupe toulousain des X

Président :
Emmanuel Ajdari (78)
Trésorier :
Laurent Berdoulat (2002)
Secrétaire général :
Michel Dorrer (67)
Administrateurs :
Pascal Gendre (82)
et Philippe Chenevier (67)
Adresse :
40, avenue de Flourens
31130 Balma
Tél. : 05 61 27 88 73
bureau@gtx.polytechnique.org
<http://gtx.polytechnique.org>

Quelques manifestations 2010

- 15 janvier : la création d'entreprises innovantes.
 - 5 février : la crise financière.
 - Un dimanche de mars : sortie en raquettes.
 - 5 ou 12 mars : visite de Thales Alenia Space.
 - 30 avril : le diable.
 - 29 mai : sortie vinicole avec les Bordelais (GBX), chez Gérard Dega (Cahors, X-Vinicole).
- Et, bien sûr, en décembre, l'Assemblée générale et le dîner dansant de la Sainte-Barbe.

Le Club Phénix

Le Club Phénix regroupe des candidats repreneurs ou créateurs d'entreprises de Midi-Pyrénées. Ses membres, cooptés, se réunissent une fois par mois pour s'entraider mutuellement lors de l'étude de leurs dossiers, encadrés par des membres expérimentés qui leur apportent un conseil de qualité.

Le Groupe toulousain des X

TÉMOIGNAGES

Un centenaire qui se porte bien

■ Les premiers documents historiques, soigneusement transmis de trésorier à trésorier, remontent à novembre 1913. Un précieux cahier d'écolier, à la couverture cartonnée avec une étiquette « Groupe toulousain X – Cahier de Recettes et Dépenses », couvre la période 1913-1953. Le GTX est probablement plus ancien, puisque le premier cahier commence par « 1^{er} décembre 1913 – En caisse, reçu du Cdt... 242,00 ».

Deux autres cahiers suivent jusqu'en 1997 où l'informatique a pris le dessus, puis création d'un site en 2002 <http://gtx.polytechnique.org/notamment> grâce au support de l'Association polytechnique.org

Sur le site a été commencée une exploitation historique et humoristique des archives, sous le nom de « GTX connection » <http://gtx.polytechnique.org/gtxconnection/>

Michel Dorrer

Sainte-Barbe à la Sainte-Barbe

■ La Sainte-Barbe 2009 a eu lieu le vendredi 4 décembre 2009.

Le Bureau a réussi la performance qu'elle tombe exactement le jour de la Sainte-Barbe ! Elle a eu lieu à Toulouse *intra-muros*, au restaurant *La Cendrée*. Nous étions finalement 72 après l'arrivée des derniers retardataires. Nous avons eu le plaisir de compter huit nouveaux. Les promos s'échelonnaient ainsi de la 43, notre doyen de séance Maurice Besnard, à la 2004, avec Florence Louis et Romain Nicolas.

Michel Dorrer



D.R.

La femme toujours fatale

■ Très forte affluence pour cette conférence sur la femme fatale au XIX^e siècle, avec près de 50 participants GTX, dont une majorité féminine inhabituelle dans nos dîners-conférences. Notre conférencière, Mireille Dottin-Orsini, nous a promenés pendant une petite heure dans les fantômes masculins de la Femme fatale, représentés par les peintres dits « pompiers » de la fin du XIX^e siècle, avec moult détails. On entendait d'ailleurs au fond de la salle certains retardataires se demandant avec regret combien de superbes peintures ils avaient ratées. Attention, la femme fatale – même si elle est beaucoup moins présente – continue à exister à l'époque actuelle !

Emmanuel Ajdari

Soirée chocolat

■ 18 participants à la visite de la chocolaterie Criollo, à Saint-Pierre-de-Lages. Criollo n'est pas le nom du patron, mais la plus estimée parmi différentes espèces de cacaoyer. Le chocolatier, un expert, nous a beaucoup appris sur l'histoire du chocolat avant de nous faire déguster quelques variétés « appellation d'origine contrôlée », où, comme dans les grands crus, les spécialistes ont cru reconnaître des notes florales, de la noisette, etc.

Michel Dorrer



D.R.

Un demi-siècle en raquettes

■ Nous étions finalement trente-quatre. Mais cette affluence n'a posé aucun problème car le parcours était sans aucun risque ; il n'y avait pas d'encadrement technique à assurer. Mélange de générations, on comptait, de la promo 1952 à la 2002 : un demi-siècle d'écart.

Le temps assez riant au départ nous a un peu trahis sur la fin : retour des nuages lorsque nous avons atteint la crête nous privant du panorama escompté.

Les deux luges emportées ont bien rempli leur rôle, et servi à la fois d'aiguillon et de dé foulement pour les enfants. Les plus grands n'ont pas manqué de faire une gigabataille de boules-de-neige, y compris une tentative de tir sur l'organisateur (votre serviteur).

Philippe Chenevier



D.R.



D.R.

Sortie canyoning

■ Le schéma est maintenant bien rodé : départ en fin d'après-midi du vendredi pour arriver dans une auberge entre 21 heures et 23 heures à Arcusa. Hébergement dans trois chambres et deux dortoirs.

Le samedi, canyoning pour certains (16 adultes et un grand enfant), promenade en montagne pour les autres, notamment les deux petites familles et maman et bébé Berdoulat.

Les deux équipes se rejoignent à la sortie du canyon pour fêter nos valeureux aventuriers et partager les pique-niques, avec quelques surprises dues à des bidons non étanches qui se sont remplis pendant le parcours dans l'eau.

Merci à Charles Pujos (81) dont l'expertise a permis cette aventure.

Philippe Chenevier

Visite de l'usine d'assemblage de l'A-380

■ Avec notre guide-conférencier Patrick Téjedor, nous avons visité l'usine Lagardère, principalement la chaîne d'assemblage des A-380 ; les trois tronçons du fuselage, les ailes, la dérive, l'empennage.

Tout est gigantesque, à la mesure de l'avion qui fait plus de 550 tonnes au décollage, près de 80 mètres d'envergure, 73 de long... Sa hauteur de 24 mètres est celle d'un immeuble de



D.R.

9 étages ! À terme, un A-380 sera produit par semaine.

Nous nous sommes rendus à la halle de Lé vignac pour voir passer le convoi : deux nuits et demie de Langon à Cornebarrieu via Eauze et L'Isle-Jourdain ; ce soir-là il y avait quatre camions, avec leur remorque à géométrie variable (afin de pouvoir rentrer par l'autoroute) pour transporter un empennage et un fuselage.